

PUBLICITÉ

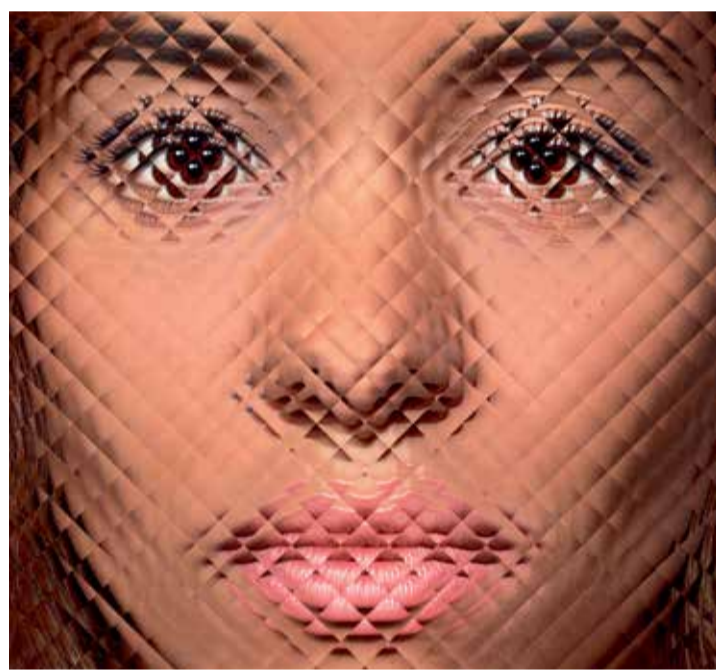
LES BAINS D'OVRONNAZ
WELLNESS & SPA ALPINE RESORT



Soirées lounge After Work

Chaque vendredi 3 ambiances musicales relaxantes et des éclairages féeriques pour décompresser et se retrouver entre amis de 19h30 à 22h30.

www.bains-ovronnaz.ch



**Bourses de la Ville de Genève
Fonds Berthoud, Lissignol-Chevalier
et Galland pour la jeune création
contemporaine**

Exposition du 11 décembre 2015 au 10 janvier 2016
Centre d'Art Contemporain Genève, www.centre.ch



OSR
ORCHESTRE
DE LA
SUISSE ROMANDE

**SAISON
2015-2016**

La carte flexible pour les moins
de 25 ans à Genève

CARTE JEUNE



**10
CONCERTS
POUR
80.-**

WWW.OSR.CH
+41 (0)22 807 00 00
BILLETTERIE@OSR.CH

Avec le soutien de la Ville de Genève
et de la République et canton de Genève



► Dents de dragon. Sources aux vertus magiques. Lacs aux gargouillis prophétiques. Plantes diluviennes, fossiles, cristaux ou encore anatomie du capricorne. Autant d'objets, d'observations, de dessins, de gravures, d'instruments typiques et de récits ruraux que les savants de l'après-Renaissance et du baroque naissant ont rapportés de leurs voyages dans les Alpes, territoires d'imaginaire, de mystère et de fantasmes.

Les collections réunies au gré de cette «science émerveillée» trouvaient leur place dans des «cabinets de curiosité», ancêtres des musées d'histoire naturelle dont la fonction était de conserver, faire voir ou même vendre découvertes et trouvailles à de riches amateurs. WonderAlp, nouvelle app pour tablettes réalisée par Claude Reichler, professeur honoraire à l'UNIL, chercheur et écrivain, et par l'agence vaudoise Bread & Butter, documente ces pratiques historiques et en transpose l'expérience sur les écrans tactiles. Une belle réussite, dont l'interface richement illustrée offre à l'utilisateur des niveaux de lecture multiples, du simple plaisir des yeux jusqu'à l'approfondissement académique.

Avant les Lumières

«J'ai souhaité conserver, de manière allusive, la spatialité du cabinet et la structure par étagères», explique Claude Reichler, qui a puisé l'essentiel du matériel iconographique de WonderAlp dans Viatimages, une base de données hébergée par l'UNIL dont les images de voyage sont tirées de livres et documents allant du XVI^e siècle au début de la photographie. L'app WonderAlp propose d'explorer trois salles, appelées «Les dragons des Alpes», «Fossiles et cristaux», et «Des plantes aux paysages».

Chaque espace contient 12 rayonnages dont les planches (herbier, gravure animalière, panorama alpestre, etc.) sont des invitations à l'exploration et à l'écoute: en plus de la possibilité de zoomer sur les objets et les manipuler, un lecteur audio per-



Chaque gravure – ici, «Dragon de Quinten», par Johann Jacob Scheuchzer, 1723 – s'ouvre sur des explications détaillées, et une excellente mise en contexte, à la fois critique et historique. (BCU LAUSANNE, VIATIMAGES)

Le cabinet numérique des merveilles alpines

L'app WonderAlp invite à suivre ces savants de la curiosité qui, entre la Renaissance et les Lumières, scrutaient les dragons et auscultaient les eaux miraculeuses. Une belle réussite

PAR JONAS PULVER



A lire

WonderAlp, pour tablettes iPad et Android. Gratuit.

A voir

Le livre augmenté de Claude Reichler, «Les Alpes et leurs imagiers. Voyage et histoire du regard», Le Savoir suisse, 2013.

met d'écouter la façon dont les chercheurs d'autrefois donnaient du sens à leurs découvertes. Un onglet «En savoir plus» met à portée de clics des explications plus détaillées et une excellente mise en contexte à la fois critique et historique.

WonderAlp s'articule principalement autour de la figure de Johann Jakob Scheuchzer, savant zurichois né à la fin du XVII^e, et de son ouvrage *Itinera per Helvetiae*

alpinas regiones, fruit de ses diverses ascensions entre 1702 et 1711. «Lorsque l'on s'intéresse aux représentations antérieures à Rousseau et aux Alpes romantiques, on trouve de nombreux documents, notamment cet ouvrage assez prodigieux de Scheuchzer, en quatre tomes», note Claude Reichler. Ce qui rend Scheuchzer intéressant, c'est son profil de savant charnière, situé à la frontière entre le baroque et les Lumières: dans sa démarche se côtoient «émerveillement et observation, imaginaire des matières et modernité du raisonnement». Les dragons en offrent l'illustration la plus frappante: Scheuchzer part de divers récits de l'Antiquité, de la Renaissance et du XVII^e, il reproduit ces histoires, va faire son enquête sur le terrain, recueille des témoignages de paysans, visite des cavernes contenant prétendument des ossements... Claude Reichler précise: «Il se trompe parfois, tire des conclusions erronées, mais ce n'est pas le plus important. Il donne à voir comment marchait un esprit savant à cette période de transition. Scheuchzer témoigne d'un mode de pensée intégratif qui n'exclut pas l'imagination de l'empirisme.»

Étonnement scientifique

C'est sur cette capacité d'étonnement que la connaissance se construisait, un émerveillement «qui n'est pas encore dépossédé de lui-même par le calcul, par l'application d'une rationalité réduite au géométrique et au mécanique» que le cartésianisme imposera peu à peu. Des caractéristiques que l'on peut aussi associer au mouvement de la «curiosité» qui, dès la fin de la Renaissance et jusqu'au milieu du XVIII^e, cherche à connaître et percer les secrets de la nature. Le savoir n'est pas encore spécialisé: «Les curieux étaient curieux de tout; le mot se retrouve souvent sous la plume de Scheuchzer», souligne Claude Reichler dont le travail sur l'app a duré environ neuf mois, «le temps d'écrire un livre».

Ainsi WonderAlp est-elle parsemée de lacs de montagne qui ont pour habitude «de s'agiter en cercles et de se gonfler avant les tempêtes»; on y évoque les bains de Pfäfers, au nord de Coire, dont les eaux soignent les tremblements autant que les ulcères malins ou les obstructions de la rate, «par la générosité divine»; quant aux Alpes elles-mêmes, elles donnent à contempler les ruines du Déluge, un désastre dans les plis duquel ont surgi des espaces fertiles... «Mettre de l'âme dans les choses»: la science émerveillée de la curiosité savait faire cela. ■

ZAPPROPOS

Encore deux ou trois vieux trucs à se mettre sous la dent

► On nous prédit la mort prochaine de la télé, comme un média dépassé. On aime pourtant bien ses «vieux trucs» oubliés, comme les *Photographes au front*, ceux de 14-18, ces reporters qui ont découvert la force de l'image en temps de guerre (**RTS Deux, dimanche 20, 21h05**). Et comme *Mein Kampf*, le texte fondateur du nazisme, qui tombe dans le domaine public le 1er janvier 2016 (**Arte, mardi 15, 22h25**).

► Vieux trucs (suite). Mitterrand aurait eu 100 ans en octobre 1916. Et il est mort il y a presque 20 ans. Les commémorations débutent donc tout de suite! Courtisans, adversaires ou nouveaux convertis font part de leurs souvenirs à propos de l'encombrant fantôme de Tonton, aussi adulé que détesté, dans *Que reste-t-il de nos amours?* Et *La Maladie au secret* révèle comment il a organisé le mensonge sur son état de santé, avec la complicité de son médecin personnel, le Dr Gubler. Deux documentaires que l'on escortera – habile!

habile! – de Chirac, dont Franz-Olivier Giesbert et Laurent Portes se demandent s'il ne s'est pas trompé de voie; «si, au lieu de politique, ce passionné de poésie, d'art et d'histoire n'aurait pas pu briller dans d'autres domaines» que la politique (**lundi 14: RTS Deux, 20h40, Arte et France 3, 20h55; mardi 15: France 2, 20h55**). Au rayon des éléphants, on jettera aussi un œil à *Quand il y avait Berlinguer*, portrait du secrétaire du Parti communiste italien de 1972 à 1984, qui incarne la rupture avec l'URSS et voulut rénover le communisme en s'alliant à la démocratie-chrétienne d'Aldo Moro (**Arte, mardi 15, 23h20**).

► Vieux trucs (fin). Vous souvenez-vous de la conquête de la Lune par la NASA? La télévision peut encore vous raconter ça. Profitez-en! (**Science & Vie TV, vendredi 18, 21h40**). ■

PAR OLIVIER PERRIN